



UNETP LAB

JEUDI 7 DÉCEMBRE 2023

17.00 – 18.30

ANIMATEURS

- Emmanuel Ferron, administrateur
- Benoit Bernard, chef d'établissement de l'Institut Lemonnier à Caen (14)

NOMBRE DE PARTICIPANTS

- 28

RAPPEL DES PRINCIPES DE NOTRE TEMPS DE TRAVAIL

- Un temps et un espace partagés où la parole est libre
- Approche coopérative et mutualiste
- Des apports spécifiques aux différents points abordés sont faits
- Chacun fait l'effort d'apporter une expérience ou une idée

THÈME NUMÉRO 18 :

LA LIAISON COLLEGE-LYCÉE

- La promotion dans les collèges : sous quelle forme ?
- Comment mettre en place et pérenniser un continuum pédagogique ?
- Comment s'appuyer sur la force du réseau ?
- Peut-on parler d'une démarche commerciale ?
- ...

AXES TRAITÉS :

Point 1 : La promotion dans les collèges : sous quelles formes ?

Intervention de Florence BELLAIS, chef d'établissement du Collège Notre Dame de Janville-en-Beauce

- Plusieurs actions sont menées dans le Centre Val de Loire pour améliorer la liaison collèges-lycées :
 - Rencontre entre les Organisations Professionnelles.
 - Réunions d'orientation et d'informations.
 - Présentation commune des différents lycées du territoire.
 - Liens avec les lycées professionnels : présentation des formations dès le mois d'octobre.
 - Dès le mois de janvier, visite des ateliers dans les lycées professionnels (efficace pour les collégiens qui n'ont pas d'idée précise d'orientation).
 - Un accueil VIP est organisé également par les lycées du secteur : journée spécifique, accueil privilégié des élèves avec leurs familles.

- Le travail a porté sur une amélioration sensible de la proposition d'orientation. Il est important de réfléchir sur le réseau, en termes de propositions de formations et d'orientations en valorisant la richesse des formations et la complémentarité des établissements. En ce sens, l'accueil privilégié prend toute son importance.
- La réforme du baccalauréat général a accentué, dès le collège, la pression des familles quant à la suite dans le « bon lycée », le choix des spécialités, ParcoursSup, ...
- Une limite cependant : l'appréhension des besoins. Le réseau doit travailler sur le moyen et le long terme. La carte des formations proposée n'est pas nécessairement en cohérence avec l'évolution de la société.
- Lors des présentations communes, chaque établissement présente :
 - o Son projet.
 - o Options et spécialités.
 - o Méthodes de travail.
 - o Internat.
 - o Langues et ouverture à l'international.
 - o Poursuites d'études.
- Ceci reste le fruit d'un travail de long terme, de rencontres et d'écoute mutuelle pour parvenir à une présentation de réseau qui sorte d'une vision uniquement compétitive.

Point 2 : La promotion dans les collèges : quelles sont les réalités territoriales ?

- Diocèse de Bayonne :
 - o Beaucoup de choses similaires. Il a cependant été préféré une intervention des lycées directement dans les collèges.
 - o A Pau, dans le cas de deux lycées proches, la proximité rendait les relations difficiles ; difficile par exemple de rester neutre. Depuis deux ans, courant octobre, les parents viennent dans des salles distinctes pour écouter les différences entre les deux établissements. Il n'y a plus de concurrence frontale de ce fait.
 - o Une question se pose, celle de la concurrence : ce travail est remis en question tous les ans : qu'attend-on de chaque établissement ?
- Diocèse de Bayeux-Lisieux :
 - o Dans le Calvados, depuis quelques années déjà, les lycées se réunissent une fois par an pour établir un support commun de communication pour présenter l'ensemble des établissements aux familles des collèges du diocèse.
 - o Les collèges privilégient de plus en plus la mise en place de forums, pour les élèves et les familles pour que chaque établissement puisse présenter ses formations, son projet... Ces forums s'étendent de novembre à janvier.
 - o En parallèle, sont organisées des journées d'immersion : mini stages en lycée professionnel, demi-journées d'intégration en lycée général.
 - o Des journées d'accueil des collégiens dès la 4^{ème} sont organisées pour poser les bases d'une future orientation.
- Bordeaux :
 - o Tous les collèges invitent les différents secteurs. Chacun présente son établissement.
 - o Un film est mis à disposition des collèges. Il n'y a pas de concurrence. Il y a un défilé des formations.
 - o Ensuite les parents sont renvoyés vers les établissements pour les portes ouvertes et les salons.

Point 3 : Question de la temporalité

- Celle-ci dépend des territoires, du maillage des établissements et de la variété de l'offre proposée, même si globalement la promotion se fait à partir d'octobre/novembre.
- Diocèse de Saint Brieuc :
 - o Un établissement référent présente tous les établissements et un mini forum est organisé dans les collèges en janvier/février.
 - o En octobre/novembre, les lycées se déplacent dans les collèges pour présenter leurs formations. Il est nécessaire de garder les élèves en éveil et en action pour les conserver.
 - o Les parents sont reçus ensuite pour finaliser les inscriptions. Pour les lycées professionnels, la réflexion peut durer jusqu'aux mois de juillet, voire septembre.
 - o Le pourcentage de captation des élèves augmente tous les ans, fruit d'un travail de fond, même si extrêmement chronophage.

Point 4 : Comment inciter les familles à venir ou à rester dans notre réseau ?

- Il est important d'intégrer cette réflexion dans une stratégie globale de communication, en valorisant une démarche de Bac -4 à Bac +3/+5.
- Il faut parler de relation commerciale : nous vendons notre établissement et son projet. Les parents sont attentifs à la proposition de filières et aux passerelles.
- Il faut attirer les familles pour qu'elles découvrent des métiers qu'elles ne connaissent pas.
- Les familles reçoivent des lettres de l'établissement de manière à avoir un lien continu et se sentent intégrées dans la vie de l'établissement avant même l'inscription du jeune.
- Dans un même ensemble scolaire, il est difficile de maintenir un continuum entre le collège et le lycée par effet de lassitude des élèves concernés.
- Il faut également intégrer dans sa démarche le poids des établissements publics qui disposent de moyens importants, et qui ne sont pas toujours bienveillants par rapport à notre réseau.
- Les résultats affichés restent le nerf de la guerre : réussite aux examens mais également placement sur Parcoursup.
- La réputation de certains établissements peut être à double tranchant : « mon enfant n'a pas le niveau pour y entrer... », ce qui peut être un frein pour une inscription.
- Certains établissements ont investi dans un équipement portable pour les déplacements de présentation. Il faut travailler sur la professionnalisation des présentations, avoir des documents propres, carrés, construits.
- Donner une image positive, dynamique, souriante et professionnelle de l'établissement.
- Communiquer/raisonner davantage sur les filières/métiers que sur les diplômes. Essayer de travailler en lien avec les CIO.
- Travailler avec les professeurs principaux : meilleure connaissance des filières, immersion dans les établissements...

- Faire travailler les élèves, rendre vivantes et matérialiser les formations : faire pour connaître.
- Les jeunes veulent voir et entendre des élèves, connaître l'établissement, la vie dans l'établissement. Il est important de prendre des élèves qui viennent du même collège que les jeunes reçus. Les jeunes repartent avec un stylo, des goodies, ... faire du marketing. Prévoir un petit repas (boisson, frites, kebab, ...). Avoir des professeurs dynamiques présents. Rendre concret / les jeunes pour les jeunes.
- Les responsables de filières partent en mission dans les autres établissements avec le kit marketing dont des bonbons, ... L'accueil est très important. En LP il faut dynamiser et rendre les choses gaies. Il faut montrer le côté humain de l'établissement. Il est essentiel de trouver des idées qui sortent de l'ordinaire.
- Un jeu : un calendrier de l'Avent des métiers a été conçu dans un établissement pour améliorer la connaissance des métiers, en lien avec les journées portes ouvertes ou d'immersion et avec la venue de professionnels. Chaque jour, chaque classe, en 3^e et 4^e ouvre une case ce qui permet de sensibiliser aux métiers. Il y a une fiche métier et un échange en classe.

Point 5 : Comment tenir compte de la concurrence des lycées publics ?

- Quels sont nos avantages comparatifs ? quelles sont nos plus-values ?
- Il est indispensable de raisonner réseau et complémentarité entre nos établissements.
- Les établissements publics jouent sur la carte des formations, proposition des options ou spécialités pour capter une partie de nos élèves.
- A Saint Briec par exemple : 4 lycées publics, chacun avec ses spécificités (techno, général, professionnel...), plusieurs propositions qui peuvent accueillir des publics différents.
- A Orléans, un travail de réseau a été accompli pour élargir la carte des formations.
- Dans l'académie d'Amiens, toute modification de la carte scolaire est faite après consultation du CREC et des services du rectorat.
- Avoir un lien avec les collèges et lycées publics :
 - Offrir ses services : un établissement ayant une filière sécurité propose de faire la sécurité, ce qui permet aujourd'hui qu'il soit invité, même si les proviseurs ont changé.
 - Les enseignants se déplacent avec les élèves dans le public. En amont, un temps de préparation avec les élèves a été fait, avec des vidéos de présentation, des activités, du matériel, ... et ainsi on invite les jeunes du public à venir aux portes ouvertes de l'établissement.
 - Mener une réflexion avec le proviseur du public pour que chaque établissement ait un diplôme (SEN / MELEC) → moins de concurrence et les jeunes du territoire ont davantage de choix.
 - C'est un travail quotidien, de personne à personne, qui demande du temps.
 - Investir davantage des personnes moins mobiles qu'un chef d'établissement de manière à ne pas avoir tout à refaire. Tout ne doit pas reposer sur une ou deux personnes ; la délégation de cet aspect est importante.

- Il est primordial de travailler sur la complémentarité des formations entre les établissements du territoire et de travailler à la réponse aux besoins des jeunes. Il y a deux réseaux et chacun a son utilité. Mener des actions communes, y compris avec les DDFPT, voire d'autres personnels.
- Il est essentiel que le chef d'établissement se saisisse de ces questions.

MERCI À TOUS LES COLLÈGUES QUI ONT PARTICIPÉ À CET UNETP LAB.

**RENDEZ-VOUS LE JEUDI 11 JANVIER PROCHAIN
POUR TRAVAILLER ENSEMBLE SUR**

**NOS LYCÉES ET LEUR RAYONNEMENT SUR LE TERRITOIRE :
QUELS MOYENS METTRE EN PLACE POUR ÊTRE LISIBLES ET VISIBLES ?**